6EME ANNEE PRINCE-ALBERT, SASK., JEUDI 2 DECEMBRE 1915 No. 38

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest.

ABONNEMENTS:
Un an (Canada)........$1.00
Un an (Etranger) fr7 50 $1.50
ANNONCES
La ligne (1ère insertion) $0.12
Insertions subséquentes 0.08
Mariage, Décès, Naissance. - - - - .25

LE PATRIOTE DE L'OUEST

NOTRE FOI! NOTRE LANGUE!

Le seul journal français de la Saskatchewan

REDACTION: 405, 13ème RUE
ADMINISTRATION: 1303, 4ème Avenue Ouest, Prince-Albert, Sask.
Téléphone 2964

A.-F. AUCLAIR, O.M.I., *Rédacteur en Chef.* PUBLIÉ PAR LA CIE LA BONNE PRESSE LTÉE J.-P. DAOUST, *Administrateur.*

Elections municipales et scolaires

Lundi, 13 décembre, ont lieu, dans la province, les élections annuelles pour les municipalités et les commissions scolaires.

La bonne administration des deniers publics dépend dans une large mesure du choix que les élections font de leurs représentants.

D'une façon générale et peut-être davantage encore depuis que la crise financière se fait sentir, ces élections locales sont peu animées.

Ce n'est une raison pour personne de s'en désintéresser. Nous croyons au contraire que ceux qui ont à cœur l'intérêt public doivent plus que jamais s'appliquer à faire le meilleur choix possible parmi ceux qui sont aptes à remplir les postes de confiance.

La dépression financière, au cours de l'année écoulée, a paralysé le développement des villes et des villages de l'Ouest, parfois d'une façon alarmante. C'était la réaction inévitable d'une croissance trop rapide, mais ce qui est acquis doit pouvoir se maintenir, grâce au développement plus accentué de la prospérité des campagnes.

Il faut donc à la tête des affaires des hommes qui envisagent froidement la situation sans toutefois perdre confiance en l'avenir. Une politique de stricte économie est plus que jamais à l'ordre du jour.

* * *

Mais la prospérité matérielle n'est pas tout, loin de là. Le véritable progrès d'un peuple doit être un progrès moral, un relèvement de la conscience publique, et il doit se manifester dans l'intrégrité de l'administration civique. Tous peuvent y contribuer par un bon choix de représentants.

Le droit électoral est en même temps un devoir; il faut l'exercer exclusivement en vue du bien général.

Cela suppose toute une longue éducation du sens social. Les cercles de l'A. C. F. C., ont à remplir dans ce sens un rôle important digne de solliciter leur constante activité.

Nous aimons à croire qu'ils n'y failliront pas. Au cours de leurs réunions mensuelles, les cercles de notre Association franco-catholique devraient toujours réserver une part à la discussion des intérêts de la localité, se rendre compte des besoins, constater les lacunes, formuler graduellement un programme positif d'entreprise à créer ou à développer, de réformes à opérer. Alors, au moment des élections municipales, ils pourront faire, en connaissance de cause, le choix des meilleurs hommes qui puissent réaliser ce programme, et ils auront ainsi contribué par leur union à faire prévaloir de sages mesures et de saines idées.

Utilisons donc pour le bien les ressources inépuisables de l'esprit d'association. Il suffira de se mettre sérieusement à l'œuvre pour constater que le champ d'action est vaste et que l'on peut arriver à de bons résultats.

* * *

Et nos commissions scolaires?

Voilà qui est encore beaucoup plus important. Les commissaires sont les délégués des parents. Leurs pouvoirs sont très étendus. Le bon fonctionnement de l'école dépend d'eux, dans une très large mesure.

Est-il besoin de dire que c'est un strict devoir pour les parents de veiller soigneusement au choix des commissaires? C'est l'évidence même.

Et pour remplir efficacement ce devoir, il faut s'entendre, il faut être unis. Mais qui créera cette entente, qui fortifiera cette union: sinon une association catholique et nationale? Les cercles de l'A. C. F. C., répondent à ce besoin, à cette nécessité. Sachons leur faire produire des fruits.

Encore une fois, utilisons l'esprit d'association pour le bien. C'est un point essentiel, non seulement dans les centres où les fraco-catholiques constituent la minorité, mais partout.

Il n'aurait aucune intelligence des nécessités de notre temps, celui qui ayant au cœur l'amour de ses frères, de sa religion et de sa patrie, et disposant de quelque influence, négligerait l'impérieux devoir de travailler de toutes ses forces à faire naître et à développer autour de lui l'esprit d'association, le sens social, qui ne sont en somme que des formes spéciales de la charité chrétienne.

LA GUERRE

Marche des événements

Récit au jour le jour d'après les dépêches européennes jusqu'à date

MERCREDI 24 NOVEMBRE

L'ATTITUDE DE LA GRECE.—"Le Petit Parisien" rapporte des paroles du premier Ministre Grec Skouloudis: "La Grèce est neutre et restera telle en dépit des instances de qui que ce soit. Sa neutralité sera bienveillante pour les Alliés, particulièrement pour la France. Elle ne remuera pas un doigt contre eux."

Touchant le cas ou les armées Alliées en Serbie seraient obligées de retraiter en Grèce, le ministre fit une réponse évasive.

Une note collective des pouvoirs de l'Entente demande au gouvernement que de faire connaître sa politique sur ce point. Le cabinet fut convoqué immédiatement.

La réponse dit-on, est amicale et donne des garanties essentielles mais elle n'est pas encore officiellement connue.

L'Angleterre explique que les journaux ont mal interprété la nature du blocus des ports Grecs. Jamais elle a déclaré ce blocus, mais seulement biffé certains privilèges favorisant les transports faits par cette nation.

LES OPERATIONS EN SERBIE.—L'avance des Teutons et Bulgares n'est plus aussi rapide. Apparemment, de violents combats se livrent au nord, pour empêcher une autre jonction des Allemands et des Bulgares.

Malgré cela, Mitrovitza et Prishtina sont tombées aux mains des Allemands. Berlin dit que 10,000 Serbes furent faits prisonniers à Mitrovitza et 7,400 à Prishtena, avec plusieurs canons.

Monastir n'est pas encore attaqué. Les Bulgares attendent les Allemands pour l'occuper afin de ne pas soulever les susceptibilités des Grecs qui verraient du mauvais œil les Bulgares si près de leur frontière.

Quatre transports bondés de soldats sont arrivés à Salonique.

La condition de la Serbie s'améliore un peu. Après leur défaite dans la plaine de Kossovo, les Bulgares ont subi un contre échec à Guilan.

La jonction de sarmées serbes aux françaises n'est pas encore faite.

SUR LE FRONT FRANÇAIS.—Rien d'important à signaler en dehors du bombardement ordinaire, si ce n'est en Argonne ou les Français eurent le dessus dans un combat avec des mines.

SUR LE FRONT ITALIEN.—Les Italiens avancent toujours dans leur attaque de Goritz. La crête du mont Calvano est prise et conservée par eux, malgré le feu de l'ennemi.

JEUDI 25 NOVEMBRE

RETRAITE VERS L'ALBANIE.—Les lueurs d'espoir jetées au coeur des Serbes par quelques victoires sont de courte durée.

Les plaines historiques de Kossovo qui devaient être transformées en une forte ligne de défense, capable de ralentir la marche de l'ennemi, sont déjà traversées. Les Serbes n'ont pu résister au choc formidable. Les voilà en retraite vers la frontière Albanaise. Avec la chute de Preshtina et de Milcovitza, la retraite est inévitable.

DES CANONS POUR LES RUSSES.—Les Russes reçoivent du Japon d'énormes quantités de munition, de gros canons de siège en autant qu'ils ont besoin. Le Japon offre même une grande armée aux Alliés.

DANS L'ARTOIS ET LA LORRAINE.—Des combats avec des grenades eurent lieu dans plusieurs districts. L'artillerie française dirigea un feu efficace contre les positions allemandes de la ville de Fraize, à Roye, à Beauvraignes et à Loncourt.

EN ITALIE.—Les Italiens ont enlevé d'assaut les tranchées autrichiennes entre le quatrième sommet du Mont Saint-Michel et l'église Saint Martin. Il y eut 415 prisonniers autrichiens.

PRES DE RIGA.— Berlin annonce la prise définitive de la ville russe Bersemuende et avec elle 750 prisonniers. Cette ville est située dans le district d'Illouskt, au sud de Riga.

VENDREDI 26 NOVEMBRE

L'HIVER.—L'hiver est apparu sur le sol de France. Un épais manteau de neige couvre les Vosges, surtout les régions des rivières Fechi et Thur.

UNE INSULTE.—Le général Mackensen envoya un message au prince de Serbie lui offrant de conclure une paix séparée avec l'Allemagne moyennant la cession à la Bulgarie du coin nord-est de la Serbie ainsi que toute la Macédoine serbe. L'offre fut refusée.

CROISEUR ALLEMAND COULE.—Le croiseur "Frauenlob" employé à poser des mines fut coulé par un sous-marin. Il avait 328 pieds de longueur, sa vitesse était de 21 noeuds.

EVACUATION DE MITAU.—Les prisonniers allemands venus à Riga confirment le rapport de la complète évacuation de Mitau par les Allemands.

SAMEDI 27 NOVEMBRE

NOTE A LA GRECE.—La quadrule entente a envoyé une nouvelle note à la Grèce demandant une réponse précise sur certaines mesures qui lui sont demandées en conformité avec le premier arrangement.

L'ARMEE SERBE.—On espère prochainement une jonction de l'armée serbe à l'armée des alliées près de Prilep. Des troupes anglaises de renfort d'environ 125,000 hommes débarquent sans cesse à Salonique. Les Serbes ont pris Krushevo, 20 milles à l'ouest de Prilep.

LES PORTS GRECS.—Lord Kitchener a obtenu du gouvernement grec permission de débarquer des troupes dans d'autres ports grecs en plus de Salonique, Kitchener s'est rendu à Rome; il a conféré avec les autorités militaires et a visité le front italien.

LA ROUMANIE INCERTAINE.—De gros détachements de troupes russes sont massées à la frontière. La Roumanie reste indécise bien que le peuple se montre favorable à la cause des Alliés.

LES MASSACRES ARMENIENS.—Le vicomte Bryce rapporte les détails de nouveaux massacres des Arméniens "qui dépassent en horreur, dit-il, ce qui a déjà été publié."

BULGARES ET TURCS.—Des dissentions surgissent au sujet de la Thrace que la Bulgarie réclame à la Turquie; on va jusqu'à dire que la Bulgarie pourrait tourner ses armes contre la Turquie si on refuse sa demande.

L'EXACTION ALLEMANDE.—L'Allemagne a forcé les provinces occupées de Belgique à payer près $100,000,000 jusqu'au 10 novembre, et depuis elle prélève une taxe mensuelle de $8,000,000 ce qui fait une contribution de $1.35 par tête chaque mois.

LUNDI 29 NOVEMBRE

EN SERBIE.—On espère a Londres que les troupes anglo-françaises auront le temps d'être assez renforcées pour assumer l'offensive avant que l'envahisseur ait consolidé ses positions. Le sort de Monastir reste toujours inconnu: il y a quantité de rapports contradictoires. L'armée serbe, en deux sections, retraite sur l'Albanie et le Montenegro. De ce côté on s'attend à une violente attaque autrichienne.

A PARIS.—Lord Kitchener est arrivé à Paris aujourd'hui.

PAIX SEPAREE.—Le journal italien "Tribuna" affirme que l'Autriche s'efforce de conclure une paix séparée avec l'Italie. Le Kaiser a rendu visite aujourd'hui à l'empereur François Joseph.

CRAINTES DES BULGARES.—La Bulgarie retire ses troupes de la frontière turque, dans la crainte d'une attaque russe du côté de la Roumanie.

SUR LE FRONT ITALIEN.—L'artillerie continue le bombardement dans la région des montagnes. Des avances considérables sont signalées au nord-ouest de Gorizia.

LA REPONSE GRECQUE.—La Grèce a répondu à la note des Alliées. On dit qu'elle accorde les demandes qui lui sont faites. Mais en autant seulement que sa neutralité ne sera pas compromise.

ATTAQUES ARABES.—En Egypte des postes anglais de frontière ont été ataqués par les Arabes.

SUR LE FRONT FRANÇAIS.—La situation reste toujours a peu près la même. Le temps est devenu froid et brumeux.

MARDI 30 NOVEMBRE

LES NEGOCIATIONS GRECQUES.—Il n'est pas du tout certain que le roi de Grèce cède à la pression des alliés; la réponse d'hier contient des réserves qui exigent de nouvelles négociations. Le problème des Balkans s'embrouille de plus en plus.

EVACUATION DE MONASTIR.—L'occupation de la ville par les Bulgares est un fait accompli L'armée serbe a atteint son but en tenant assez longtemps pour que la population puisse se retirer. Toute la Serbie se trouvé maintenant pratiquement aux mains de l'ennemi.

SUR LA COTE BELGE.—Il y a regain d'activité sur le front français. Des aéroplanes ont attaqué les positions allemandes sur la côte de Belgique, détruit un sous-marin et causé de sérieux dommages à une usine de munitions.

LE MONTENEGRO MENACE.—L'Italie s'émeut à la nouvelle que le Montenegro est menacé à son tour d'être envahi de deux côtés par les Austro-Allemands et les Bulgares.

LES PERTES ANGLAISES.—Elles s'élèvent à près de 600,000 jusqu'à date. Le mois d'octobre a été particulièrement désastreux, le chiffre des pertes pour ce mois seul étant de 74,297 hommes.

L'appréciation de M. Black

Dans une note du *Leader*, du 20 novembre, sous le titre: "Le Patriote de l'Ouest" M. Black écrit au sujet de notre article du 11 novembre:

"Le directeur de cette page du *Leader* désire exprimer sa sincère appréciation pour la libéralité du *Patriote de l'Ouest*, qui a accordé une large place la semaine dernière à notre longue lettre d'explication au sujet de notre attitude sur la question de langues. Le *Patriote* a plus d'une chose aimable à notre adresse et nous sommes convaincus que si tous les partis en cause veulent bien continuer à chercher un terrain de commune entente, plutôt que des points de division, la question de langues peut être résolue à la satisfaction de toutes les aspirations légitimes.

Nous croyons que les remarques étroites et stupides faites, ou que l'on allègue avoir été faites, par certains "racialistes hystériques" soit Anglais, Français, Allemands ou autres ne devraient pas être mis en éminence par répétition dans les journaux respectables. Ce sont les paroles des hommes modérés qui finiront par prévaloir et produire l'unanimité. En conséquence nous sommes heureux de traduire le passage suivant du *Patriote*:

"La paix, c'est le premier besoin de l'homme comme de toute société. Cette paix, nous Franco-Canadiens, nous la voulons et pour l'obtenir, nous respecterons toujours les droits de nos concitoyens, nous nous rendrons à leurs légitimes désirs; mais nous leur demandons de ne pas nous enlever nos droits, de tenir compte de nos aspirations naturelles: nous leur rappelons que la justice, la charité peuvent seules donner la paix à une société, et qu'au contraire, l'injustice, le manque d'égards, l'étroitesse de l'esprit ne peuvent que produire la discorde et la haine."

Un nouvel appel de l'Association Catholique de la Jeunesse en faveur de l'Ontario français.

Le Comité Central de l'A.C.J.C. de Montréal poursuit la campagne inaugurée l'an dernier pour la défense de la liberté scolaire en Ontario, en faisant un nouvel appel de souscription nationale.

"Nous n'avons pas le droit, dit-il, de parler de patriotisme, si dans un moment si grave nous ne savons pas soutenir ceux qui luttent héroiquement pour la défense de nos traditions nationales.

"Nous n'avons pas le droit de louer les beautés du "doux parler de France", si à l'école nous laissons immoler notre langue maternelle.

"Nous n'avons pas le droit de de faire des vœux pour la prospérité de la race, si nous permettons qu'on étouffe le sentiment national dans le cœur de nos petits enfants.

"Nous n'aimons sincèrement ni la justice ni la liberté, si la persécution ne nous arrache pas quelques piastres ou au moins quelques sous, pour les victimes, nos frères par le sang et par la foi.

"Il nous est inutile de discourir sur la civilisation et sur la barbarie, si nous n'avons pas le courage d'être du parti du droit en face d'une oppression aussi inconvenante de temps et de forme que celle qui nous broie dans l'Ontario.

"Nous n'avons pas le droit de nous apitoyer sur les misères de la guerre, et de nous dévouer aux œuvres si méritantes de secours anglaise, française, belge, polonaise, italienne ou russe, si nous restons insensibles aux malheurs de nos propres compatriotes et si nous n'avons rien à donner pour les blessés de l'Ontario."

ALBERTVILLE, Sask.

Les Canadiens-français d'Albertville sont heureux de pouvoir affirmer à tous leurs frères de la province de Saskatchewan qu'ils ont conservé intactes les bonnes et saines traditions des ancêtre qui ont fondé le Canada français et jeté les germes féconds d'une forte nationalité dans l'Ouest canadien. Ils sont fiers de posséder ici un cercle local de l'Association Franco Catholique, qui, avec le concours de leur dévoué curé, le Révérend Montieur Lebel, s'intéresse beaucoup aux intérêts des canadiens catholiques en général tout en s'occupant activement des intérêts locaux des Canadiens d'Albertville.

C'est ainsi que ce cercle, qui a pour président M. Aimé Pellerin, a déjà pris l'initiative d'importants projets dont l'exécution a grandement contribuée au développement de la colonie. Il serait un peu long de mentionner tout le travail déjà accompli, cependant il est bon de dire que le cercle a grandement contribué à obtenir la construction de bons chemins. [illegible] à sa dernière réunion, le secrétaire, M. A. Francoeur, a reçu instruction de faire les démarches [illegible] d'obtenir l'ouverture d'un chemin de deux milles de [illegible] district [illegible] [illegible] passable aux enfants. [illegible] d'établir une fromagerie à Albertville a aussi originé au cercle.

Il parait que ce projet est bien près de se réaliser. Un marché [illegible] est déjà assuré et le [illegible] est accueilli avec faveur par les chambres de commerce de Régina, Saskatoon et Prince-Albert. L'industrie laitière, qui [illegible] [illegible]

[illegible]

—Un ami du Rév. M. Lebel a fait cadeau à notre paroisse d'une jolie cloche dont l'agréable son nous redit un souvenir ému de la bonne vieille province de Québec... et nous empêche d'arriver en retard à l'église.

—Monsieur et Madame Louis Racine ont fêté le cinquantième anniversaire de leur mariage. Un grand nombre de leurs petits enfants assistaient, bien qu'il y en ait plusieurs qui demeurent dans l'Est. Il y eut aussi trois mariages dans la même semaine: c'est, sans doute, qu'ici comme ailleurs, les Canadiens-français *s'aiment* les uns les autres.

ST. GEORGE, Sask.

—La messe sera célébrée à la chapelle de St. George, le 8 décembre jour de l'Immaculée Conception.

—L'assemblée regulière du cercle de l'A. C. F. C. aura lieu le dimanche 12 décembre, chez M. Gabriel Leroux, et non pas le 1er dimanche de décembre comme nous l'avions annoncé par erreur la semaine dernière.

—Une assemblée des membres de l'Association locale des "Grain Growers" aura lieu le 3 décembre (au lieu du 10) à l'école Red Wing. L'exécutif refuse de nous envoyer un conférencier de langue française et tous les membres sont bien décidés à enrégistrer une forte protestation contre ce procédé. Que tous se rendent à l'assemblée, vendredi.

MARCELIN, Sask.

La Ste Catherine a été dignement célébré ici par une magnifique soirée paroissiale qui a rapporté la jolie somme de $124.30 pour l'œuvre de la construction du couvent. Il y eut du chant de la musique, partie de cartes et vente de paniers.

Merci tout spécialement à nos bonnes Dames, entre autre Mme Dr Lavoie, Mme Dr Langlois, Mlle Eva Lusignan qui se sont bien dévouées pour l'organisation de la soirée.

La verve de M. Alex. Colleaux comme encanteur à la vente de paniers contribua beaucoup au succès de cette partie du programme.

M. et Mme Colleaux étaient venus de Leask et parmi les visiteurs étrangers on remarquait aussi M. et Mlle Abgral de Blaine Lake, M. Cloutier, de Windsor Lake, M. Lemieux.

La partie musicale du programme fut très bien rendue. Mme Dorais et Melle Ida Lalonde étaient au piano. M. Arthur Grézaud donna un solo de violon. Les demoiselles Lusignan et Mmes Jones ont bien amusé l'assistance avec leur chanson de "la vieille fille".

La prochaine soirée de paroisse aura lieu le 6 janvier, jour des Rois.

—M. Herménégilde Charlebois a acheté de M. le juge Lamont pour la somme de $6,000 la demi section nord à l'est de l'ancien site de l'église.

—M. Adolphe Chevrier arrivé est autonome du comté de Vaudreuil, a acheté la terre l'Ed. Craig pour $3,800.

WILLOW-BUNCH, Sask.

—On nous dit que notre ami M. James Moran va bientot nous quitter pour s'enrôler sous les drapeaux. Cet excellent caractère, qui compte autant d'amis que de connaissances, emporte avec lui nos regrets et nos vœux de bonheur, s'il peut y en avoir dans l'âpre carrière qu'il commence.

—On dit [illegible] que le Canadien-Nord veut au printemps construire [illegible] [illegible]

—Hier Baptiste s'arrêa tout [illegible] en plein milieu de la rue, [illegible] le Bureau de Poste. [illegible] sur sa place [illegible] dessus la porte "Bureau de Poste, Post Office," il est émerveillé de voir [illegible] respecté la langue française. Puis continuant sa route : "C'est l'œuvre de la France," dit-il "Bravo! Bis! Bis!"

Comité de Vonda contre l'établissement d'un dispensaire

Aux prochaines élections municipales, le 13 décembre, il doit y avoir referendum dans le district de liqueur No. 44 sur la question d'établir un dispensaire pour ce district. Un comité de citoyens s'est formé à Vonda pour combattre l'établissement de ce dispensaire.

Voici le vibrant appel qu'il adresse aux électeurs du district:

Appel aux électeurs du district des liqueurs No. 14.

ELECTEURS,

Nous qui avons jadis constaté les funestes effets des bars: la perte de temps et d'argent de nos fermiers, la conduite déréglée et bruyante des gens dans nos rues, dépensant l'argent à la buvette qui aurait dû aller à leurs familles, alors que cet argent aurait du être employé à l'achat de vêtements et de nourriture pour la femme et les enfants au logis: et nous qui avons constaté depuis le 1er juillet 1915 la grande amélioration dans la conduite non seulement de nos fermiers, mais aussi de tous nos gens de ville et village, nous avons raison et cause de faire cet appel à tous les électeurs de ce district sans distinction de races et de croyance de marcher de concert avec nous et de prêter tout leur concours dans cette élection.

Nous faisons particulièrement appel à toutes les personnes de la classe dirigeante, le clergé, les hommes de profession, les instituteurs pour qu'ils emploient toute leur influence à engager leur peuple à voter contre le dispensaire, afin que nous puissions contrôler dans ce district l'usage des boissons alcooliques. Le dispensaire de liqueurs dans nos villages mal policés, ne serait qu'un degré inférieur à la bar; les gens au lieu de boire au verre, boiront à la bouteille, et l'ancien désordre ne tarderait pas à se rétablir.

L'élection aura lieu le 13 décembre prochain. Le temps est court. Que chacun nous donne la main pour organiser la votation et fasse en sorte que lui et son voisin vote contre le dispensaire.

Le Comité d'Organisation.
R. G. Smith, président.
J. Doiron, M. D.
J. E. Graham.
A. E. Stover.
Henri Gauvin.
Secrétaires Conjoints.
Rév. A. Louison, curé.
J. Montague Beill.

L'emprunt de guerre de $50,000 au Canada est couvert deux fois

L'émission de $50,000,000 d'obligations pour les fins de la guerre a remporté un grand succès. Lorsque les listes de souscriptions furent closes mardi soir 30 novembre, le montant d'emprunt se trouva deux fois souscrit et audelà, dépassant les $100,000,000. Il y eut plus de 25,000 souscripteurs. Cet argent sera dépensé au Canada et laissé en dépôt au crédit du Ministre des finances dans les différentes banques canadiennes.

Le Gouvernement Canadien exproprie 17,000,000 de boisseaux de blé

Samedi, par ordre d'Ottawa, le chef de la commission des grains, a pris possession au nom du gouvernement de tout le blé, (grades Nos. 1, 2 et 3), en entrepôt à la tête des grands lacs et dans l'Est. Cette mesure tout à fait inattendue a été décidée sur réception d'une grosse commande de blé faite par le gouvernement britannique pour l'usage des troupes.

La quantité de blé qui se trouve ainsi expropriée s'élève à 17,- 867,489, boisseaux et le gouvernement paye ce blé aux prix suivants: No. 1, 104¾; No. 2, 103⅛; No. 3, 98¾. Le transport est commencé et va se poursuivre très activement.

Incendie de l'église d'Edmonton Nord

L'église des RR. PP. Franciscains à Edmonton-Nord a été détruite par les flammes, la semaine dernière. Ce malheur plonge toute la paroisse dans le deuil et la tristesse. Le R. P. Xavier a réussi au péril de sa vie à sauver le Saint Sacrement. Les pertes s'élèvent à environ $10,000 et sont en bonne partie couvertes par les assurances, mais les Pères Franciscains subissent de grands dommages. Nous leur offrons l'expression de notre vive sympathie dans cette pénible épreuve.

Une Noce de Cristal à Edmonton

Dernièrement, à l'occasion de leurs noces de cristal, M. et Madame Daigneault (de la 1e rue) avaient la joyeuse surprise de voir leur demeure envahie par un groupe d'amis intimes qui venaient les féliciter et célébrer gaiement avec eux ce quinzième et heureux anniversaire de mariage. Les héros de la fête et leur gentille fillette Marguerite surent témoigner leur gratitude à leur hôtes en leur faisant la plus aimable des réceptions.

Après une intéressante conversation et pendant qu'alignés sur le buffet les nombreux cadeaux cristallins de verre précieux —resplendissent à la lumière et jettent des feux..... de joie qu'ils semblent emprunter aux figures des assistants la partie de cartes commence à plusieurs tables. Dans la lutte amicale et animée qui s'y engage, les divers adversaires gardent parfois un silence absorbé mais ils recouvrent vite voix et parole pour chanter victoire!

A leur exemple les enfants, au nombre de quarante, — installés dans un petit coin du salon, s'intéressent vivement, mais de façon plus bruyante à leur jeu favori. "*La vieille* qui a de tous temps été en vogue auprès des *jeunes*.

Qu'il est agréable à contempler le spectacle de ces frais visages où les yeux brillent de plaisir et d'ambition!... *Brasser* les cartes et *cacher la vieille* est l'opération importante à laquelle aspirent ces enfants: le petit Eugène, (8 ans), surtout, s'y plait si fort que trois voix à la fois s'élèvent souvent pour le condamner et le rappeler à l'ordre: surpris en flagrant délit de "troisième *brasse*", c'est en soupirant de regret, qu'il remet en justes mains les cartes manipulées plus ou moins adroitement et qui vont de nouveau, une à une, entre les petits doigts avides, former l'éventail à demi-ouvert qu'avec précaution l'on s'empresse de dérober à l'œil "trop clair" du voisin ou de la voisine.—Mais, quelle détente et quels francs éclats de rire lorsqu'on parvient à se débarrasser de l'encombrante *vieille!*... Elle passe ainsi d'une main à l'autre, toujours accompagnée des sonores ah! ah! ah!... qui dilatent le cœur rien qu'à les entendre, car ils sont l'écho de notre lointaine enfance.

La clochette sonne annonçant que le règne des cartes est fini. Pendant que la maitresse de céans distribue gracieusement de jolis prix aux vainqueurs, les enfants se regardent et rient encore en se rappelant les bons tours qu'ils se sont joués, mais bientôt ils semblent intrigués en voyant l'assemblée se ranger en cercle autour des jubilaires. Il y a comme du mystère dans l'air, on le pressent lorsque l'un des nombreux amis de M. et Mde Daignault, M. Emile Tessier, grave, se lève et entonne avec accompagnement de piano une charmante et spirituelle cantate sur air inédit qu'il a lui-même composée pour la circonstance. Il y exprime en vers et de plaisante manière les sentiments de franche amitié qu'il éprouve pour ce couple estimé dont il chante les hautes vertus morales, sociales et domestiques. Offrant aux jubilaires ses souhaits pour l'avenir il dit son espoir de voir leur bonheur conjugal—de *cristal* aujourd'hui —devenir *argent* et puis *or*. Les applaudissements qui soulignent chacun des couplets prouvent que l'auditoire est à l'unisson du poête-chanteur.

Une heure se passe ainsi en chants, musique et déclamations et bientôt Madame Daignault nous donne la preuve qu'elle mérite les compliments de M. Tessier en nous servant un délicieux goûter composé d'exquises choses dont elle a le secret comme celui de se créer —ainsi que son digne époux—de nombreux et sincères amis parmi lesquels on peut citer les personnes suivantes qui ont pris part à cette belle fête :

M. et Mde Duplessis, M. l'abbé Ethier, M. et Mde Lambert (dont c'était aussi l'anniversaire de mariage: le 41ème), Mde Clément, Melle Eva Clément, M. Emile Clément, Melle Yvonne Lambert, Mde Lambert (de St. Albert) MM. Emile Tessier, Ernest Dame, Robert, MdesA. Denis, Fournier, Thomson, J. Boulanger, Melles Racicot, Trainer, Rachel Bourgeois, MM. Chs. Edouard et Eugène Fournier, etc.

A Monsieur et Madame Daigneault, j'offre tout particulièrement et à plus d'un titre, mes sincères félicitations et mes meilleurs vœux de longue vie heureuse.

Dan LOMBRE
Edmonton, Nov. 1915.

DEMANDE D'EMPLOI

On demande un emploi ouvrage général chez un fermier ou pour chauffage de fournaises, etc. Salaire $20 par mois, nourri et logé. S'adresser a Auguste de la Forge, 514, rue de la Rivière, Ouest Prince Albert.

Marché

Le prix de tous les grains, excepté l'orge, a monté d'une couple de points cette semaine.

Prince Albert

BLE
No. 1 nord .85
No. 2 nord .82
No. 3 nord .79
No. 4 nord .74
Foin—la tonne $6 à $8
Viandes (Prix du gros)
Bœuf la lb. 9 à 10 cts
Porc 9½
Veau 10
Mouton 14
Poulet 18

Winnipeg

BLE
No. 1 nord 105½
No. 2 nord 101½
No. 3 nord .97
No. 4 nord 90½
Avoine.
No. 2 C. W. .40
No. 3 C. W. .37
Extra No. 1 fourrage .37
No. 1 fourrage .36
Orge.
No. 3 .65
No. 4 .60
Fourrage .52
Lin.
No. 1 N. W. C. 182½
No. 2 C. W. 179½

A la fête patronale de S. G. Mgr Pascal

POESIES DE CIRCONSTANCE

Vingt ans sont écoulés depuis qu'à notre France.
Nous faisions nos adieux sans espoir de retour;
J'étais bien jeune alors, pleine d'insouciance
Mon cœur simple et joyeux s'épanchait sans détour.

Pourtant c'était l'exil.... une place où l'on pleure!
Comme tout exilé l'on pleurait quelquefois.
Car si la Croix, chez nous, bien souvent nous effleure,
Plus pesante en l'exil, elle semble parfois.

Mais Dieu, dans sa bonté, très sagement mesure
Le chagrin et la joie en ce triste ici-bas;
Il sème le premier toujours avec usure,
Mais Il prodigue l'autre à chacun de nos pas.

A peine abordions-nous sur la rive étrangère
Que le Ciel aussitôt daignait nous protéger.
Et qui nous donnait-il?.... Un Protecteur, un Père,
Qui, nos plus petits maux, sut toujours alléger.

Il donnait sans compter chaque instant de sa vie,
Il nous encourageait, savait nous égayer,
Son vœu le plus ardent c'était qu'en Colombie
Nous eussions au plus tôt un asile, un foyer.

La mort qui ne sait point les lois de la tendresse
Cruellement un jour nous ravit Monseigneur,
L'exil sembla plus lourd sans notre Protecteur....
Immense nous parut alors notre détresse!

Depuis qu'Il est parti plus de dix-sept années
Sur le sol étranger bien rapides ont fui
Tantôt sombres pour nous, tantôt plus fortunées!
Et notre Ange est au Ciel et nous rêvons de Lui...

A la fin de l'hiver par un ciel sans nuage,
Un beau soir l'an dernier, venant de Vancouver.
J'appris qu'un Visiteur passant sur notre plage
Sans retard de nos Sœurs, voulait à Prince Albert.

Bon Père, je le sais, vous m'avez bien comprise:
L'illustre Visiteur, c'est Monseigneur Pascal!
Son nom, si cher déjà, j'ai surpris sur la brise,
De Monseigneur Durieu ce nom sera l'égal.

Par delà les Rocheux, quand chez vous l'on s'apprête
A vous faire des vœux, nos prières d'ici,
Près de l'Enfant-Jésus montent pour votre fête:
Et nos cœurs endeuillés vous redisent merci!

Oh! merci pour nos Sœurs, pour nous, pour notre Mère.
Oui, de l'Enfant Jésus la Congrégation,
Retrouve en Monseigneur un autre, un second Père
Et jouit d'avoir part en votre mission.

Les Sœurs de l'Instruction de l'Enfant-Jésus.

North Vancouver, 15 novembre. 1915.

Il me revient à la mémoire.
Qu'un certain empereur romain.
Titus—lisons-nous dans l'histoire.
Chaque soir faisait examen.

Aux habitants de son empire.
Dans ses vastes et grands projets.
Accordait-il tout ce qu'inspire
L'amour d'un roi à ses sujets!

A force de sollicitude,
Ce noble et grand prince romain
S'est fait nommer, par gratitude
Les délices du genre humain.

Voulant en ce beau jour de fête
Dire un mot à Votre Grandeur.
Je traduis— en pauvre poète—
Les vrais sentiments de mon coeur.

Ce n'est pas vous rendre justice.
De vous comparer, Monseigneur,
Mais agréez, comme propice,
L'image de cet empereur.

Ainsi donc, qu'à vous n'en déplaise
Je vous le dis sans compliment,
Vous êtes—Monseigneur, vraiment,
Les délices du diocèse.

Au prestige de la puissance,
Vous savez joindre la douceur.
Et vous protégez l'innocence
Des embûches du séducteur.

Dieu seul peut voir d'une âme émue
Le bien que vous semez par jour;
Ce dévouement sans retenue.
Mais trop peu payé de retour.

Oh! Jamais sur votre poitrine.
Ne devez poser votre main.
Sur votre front qui s'illumine.
Un doux rayon parait soudain.

Rayon d'allégresse infinie,
Car la source du vrai bonheur,
C'est prodiguer grâces et vie.
Comme vous faites, bon Pasteur.

Quant à moi, mon bien aimé père,
Vous méritez ce nom si doux,
Je vous redis l'aveu sincère,
Que je suis heureux avec vous.

Que Dieu vous garde dans ce monde,
Longtemps à notre affection,
Et à nous tous—faisant la ronde—
Donnez votre bénédiction.

C. BRAHIC, Ptre

: Pour les Cultivateurs :

PROGRES DANS LA FABRICATION DU BEURRE

Les commissaires de l'industrie laitière de la Saskatchewan, de l'Alberta et du Manitoba ont fait récemment une tournée dans la Colombie Britannique pour s'assurer le commerce de beurre de cette province. Il est intéressant de noter à ce sujet les progrès que l'induswan sous la surveillance du gouvernement. Ces progrès sont indiqués par les chiffres suivants qui couvrent les trois mois d'été des trois dernières années: pour mai juin et juillet, en 1913, 513,344 livres; en 1914, 678,684 livres; en 1915, 983,028 livres.

L'HUMUS DU SOL

Terres vierges:—Dans les terrains non cultivés, la nature se charge d'entretenir et même d'enrichir la provision d'humus, grâce aux feuilles des arbres qui s'accumulent et pourrissent, aux petites plantes, etc. Ces résidus, comme on les appelle, s'accumulent d'une année à l'autre sur le sol et dans le sol, et, au cours du temps, forment partie intégrale du sol. C'est ainsi que se forment les sols riches, fertiles et vierges.

Sols épuisés:—L'épuisement de sol,—(on appelle ainsi la diminution des rendements que l'on constate *sur le sol qui est soumis à de mauvaises méthodes de culture*)—ne provient pas tant de la perte de principes alimentaires que de la perte de l'humus, c'est-à-dire, de la matière végétale semi-décomposée. L'humus est, de tous les aliments, celui qui contribue le plus à créer un milieu favorable à la croissance des récoltes. Il le fait en améliorant la texture ou l'état physique du sol, en le rendant plus apte à absorber et à retenir l'eau, en maintenant la vie microscopique qui rend assimilables les principes fertilisants, en emmagasinant et en dégageant graduellement de l'azote—le plus important de tous les éléments qui servent à la nourriture des plantes. C'est l'humus qui donne ce que nous appelons la terre grasse; la terre franche, grasse, est le meilleur type de sol et contient invariablement une quantité abondante de matières organiques en décomposition. Un sol pauvre ou maigre manque généralement d'humus.

La valeur du fumier:—Les sols s'épuisent généralement parce qu'on les force, pendant une longue suite d'années, à produire des récoltes, comme l'avoine ou les pommes de terre, qui ne laissent que peu de résidus organiques, et parce qu'on ne leur applique que peu ou point de fumier.

Ces faits nous expliquent la valeur exceptionnelle du fumier pour restorer la fertilité de ces sols: en effet, le fumier fournit non seulement des principes fertilisants mais aussi une grande quantité de matières organiques végétales qui, incorporées au sol, forment de l'humus et améliorent le sol de diverses façons que nous venons d'indiquer en y mettant plus de "vie".

Engrais verts:—C'est également pour la même raison que les "engrais verts", c'est-à-dire, une récolte enfouie à la charrue, améliorent le sol; on se sert pour cela de sarrasin, de seigle et, par-dessus tout, de plantes légumineuses. (trèfle, luzerne, pois, etc.). Les légumineuses font les meilleurs engrais verts, car elles apportent non seulement de la matière organique mais encore de l'azote qu'elles tirent de l'air.

AVICULTURE

Conseils: ...—Les poulettes devraient avoir été mises en quartiers d'hiver au commencement d'octbre; si ceci n'est pas déjà fait, ne retardez pas plus longtemps. Faites toutes les réparations nécessaires. Recouvrez les ouvertures de vitres et de toile de coton, et que tout soit prêt pour que les poulettes puissent se mettre immédiatement à l'œuvre. Disposez le poulailler de façon à ce que vos poulettes soient séparées des poules.

Vous devriez déjà vous être débarrassé de tous les cochets de surplus, ainsi que de toutes les poulettes qui ne conviennent pas pour la ponte ou pour la reproduction, et, bien entendu, de toutes les vieilles poules qui ne peuvent être employées à la reproduction le printemps prochain.

Choisissez très soigneusement les poulettes, ne conservez que les meilleures pour la ponte de l'hiver. Vendez toutes les poulettes qui manquent de vigueur, qui ne sont pas bien développées, ou qui, de toute façon, laissent à désirer, et ne gardez que celles dont vous attendez une production.

Ne transportez pas les poulettes d'un poulailler à l'autre ou même d'un parquet à l'autre à ce moment de l'année; elle sont impressionables, et la moindre excitation diminuerait la ponte et vous ferait perdre de l'argent. Ne permettez jamais qu'on les pourchasse, et surtout ne laissez jamais le chien s'amuser à courir après elles.

Adoptez une méthode systématique d'alimentation. Ayez un coffre dans chaque loge et mettez-y un sac ou deux de grain mélangé. Ce mélange peut se composer de presque tous les bons grains produits sur la ferme. Une très bonne combinaison est la suivante: blé, deux parties; maïs, une partie; avoine, une partie; orge ou sarrasin, une partie; donnez le maïs concassé ou entier si vous le désirez. Eparpillez ce grain, matin et soir, dans une litière épaisse, pour obliger les poules à gratter pour le trouver. Mettez dans une trémie du son ou de l'avoine concassée, suivant le prix de ces aliments. Laissez cette trémie devant les poules en tout temps. Dans une autre trémie, mettez des miettes de bœuf seulés, ou 10 pour cent de miettes de bœuf mélangés avec du son. Il faut aussi fournir aux poules une provision de gravier ou de coquilles d'huitres et de l'eau en quantité suffisante; si vous avez du lait, donnez-leur également ce qu'elles veulent en consommer. Si vous avez beaucoup de miettes de tables et de lait, vous pouvez vous dispenser de donner les miettes de bœuf, mais donnez ces choses aux poulettes plutôt qu'aux vieilles poules à ce moment de l'année.

Donnez les repas à heures régulières et non pas seulement quand vous y pensez; chargez quelqu'un de ce travail, et rendez l'en responsable.

---:o:---

Questions pour la page du cultivateur

1. La culture du blé d'automne est-elle conseillée dans notre province?

2. L'usage journalier de gerbes d'avoine, en place du foin et d'avoine peut-elle être préjudiciable aux chevaux?

3. Y a-t-il quelque part, en Saskatchewan une école ou un fermier canadien-français pourrait, pendant les mois d'hiver, se renseigner sur les choses de sa profession?

4. J'ai un animal, qu'on me dit de race pure; il en a d'ailleurs toutes les marques caractéristiques: forme, couleur, etc. Quelles dépenses et démarches, m'en coûterait-il pour le faire enrégistrer.

N.B.—Il en est sans doute parmi nos lecteurs qui pourraient répondre à ces questions et qui rendraient service à d'autres en le faisant.

TERRES A VENDRE

A proximité du chemin de fer, de l'église et de l'école. 123 acres de terrain dont 55 en culture et clôturé. 2 belles sources d'eau vive, avec maison, grainerie, étables, etc. Le tout à vendre à bon marché. Toutes communication au sujet de ce terrain doivent être adressées à E. Daniel, St Louis, Sask.

Notes de voyage

Du PAS au PORT NELSON du 16 juillet au 25 sept. 1915

Par S. G. Mgr OVIDE CHARLEBOIS, O.M.I.
Vicaire apostolique du Keewatin

17 *juillet.* (St-Boniface). — J'ai quitté Le Pas, hier, à 1½ heures de l'après-midi. Le Rev. Père Guy, récemment arrivé du Juniorat d'Ottawa, me remplace à l'évêché. Le frère Millette est son seul compagnon.

Ici à l'archevêché [illegible] face, on sent l'effet d'un grand deuil. Le bon et sympathique Mgr Langevin n'est plus. Sa disparition laisse un grand vide.

19 *juillet.* —Me voilà passager sur le "*Wolverine*". Nous venons de quitter Selkirk. Sans l'assistance du bon Père Prisque Magnan, mon bagage serait resté à Winnipeg. Merci pour son obligeance. De Winnipeg à Selkirk, un tramway électrique nous transporte, en une heure, la distance de 23 milles.

Nous descendons actuellement la Rivière Rouge. Nous saluons en passant la mission de Pekis. L'église est coquette. Elle me rappelle un souvenir. En 1899, de passage à Winnipeg, le R.P. Dorais m'emmena avec lui dans cette mission pour confesser certains sauvages cris. Le soir venu, personne ne nous offrit l'hospitalité. Après avoir soupé par cœur, nous passâmes la nuit dans le porche de l'église, sur le parquet nu et sans couvertures. Les maringouins étaient nombreux. Le sommeil fut pauvre. Le lendemain, il fallut chanter la messe et prêcher. En retour, j'eus la consolation de confesser une mourante qui, sans mon ministère eût paru au jugement en pitoyable état.

Voici le lac Winnipeg, espèce de mer intérieure, 270 milles de longueur. Ce serait un des plus beaux lacs de l'Amérique si ses eaux étaient plus limpides. Winnipeg veut dire en langue crise: eau bourbeuse.

La brise est forte. Le tangage se fait sentir, je n'éprouve pas cependant le mal de mer.

20 *juillet.* —Encore sur le lac Winnipeg. Le bâteau parcourt ses 10 milles à l'heure malgré le vent contraire.

Les rives sont disparues. L'impression est que nous naviguons réellement sur la mer.

Ce matin nous avons fait escale à la mission de Berrens River. Les Pères Perreault et Gustave Fafard, O.M.I., vinrent à notre rencontre, montés dans leur esquif, pendant que le bateau serpentait à travers de nombreux écueils. Ils furent suivis d'un grand nombre de leurs sauvages pour qui l'arrivée du "*vaisseau de feu*" est toujours un événement. La population catholique est de 150 âmes, conquête sur le méthodisme. Cette conquête se continue à la satisfaction des missionnaires.

21 *juillet.* —(au Landing). — Ce matin, le sifflet donna le réveil tout en nous annonçant notre arrivée à la partie nord du lac, terme du trajet du "*Wolverine*". Cet endroit est une station de pêche. On y tire des quantités considérables de poisson blancs qui sont expédiés sur les marchés américains. Le bateau laisse sa cargaison de marchandises pour prendre un chargement de poisson et retourne à Selkirk.

Pour le moment je suis installé dans un petit remorqueur à gazoline qui toue une grande barque chargée de provisions pour les compagnies de traiteurs et pour les ouvriers qui travaillent à la construction du chemin de fer de la Baie d'Hudson. Nous naviguons sur le Playing Lake qui est traversé par le Nelson. Nous rencontrons le "*Victor*" qui revient de Norway House avec un certain nombre de touristes. —Un gros vent du nord ralentit notre marche.

22 *juillet.* —Nous voilà au portage Wiskeyjak (corruption du nom cris "wiskatchan", une pie). La nuit s'est passée étendu sur le plancher de la barge, exposé aux morsures de nombreux maringouins et aux violents chocs causés par la force des vagues: le poêle de la cuisine en a été renversé, c'est dire que le sommeil fut court et que les figures sont longues, ce matin.

Il s'agit de traverser ce portage qui a 5 milles de long. Il y a un tramway (mais pas électrique). De simples troncs d'arbres dans toute leur longueur et rondeur, sont ajustés bout à bout sur des dormants du même genre, le tout suivant les sinuosités du terrain. Un cheval remplace l'électricité ou la vapeur. Rien de plus primitif: mais nous sommes bien contents de l'avoir, au moins pour transporter le bagage. Quant aux passagers, tous préfèrent la voiture de saint François. Les MM. McMillan, sous-contracteurs de la construction du chemin de fer de la Baie d'Hudson, ont fait construire ce tramway pour opérer le transport de leur matériel.

(A suivre)

Esquisse canadienne

L'épluchette

L'automne a empourpré les riants feuillages et doré monts et vallons. Pourtant, c'est la fête encore dans sa splendeur, quoique à son déclin. A peine une ombre de mélancolie dans les rayons alanguis du soleil couchant, s'attardant sur les fleurs fanées, les prés dégarnis. C'est l'automne.

La lune argentée éclaire fantastiquement la jolie vallée de St.... tandis que les montagnes d'alentour y projettent des ombres intenses. Pourquoi ne puis-je me représenter une scène champêtre sans que le tableau ait les Laurentides pour cadre? C'est que les sites familiers, ceux qui virent s'écouler nos jeunes ans, revêtent toute la poésie de cet âge heureux, idéalisée par le souvenir.

Pareil à ces palais enchantés, dont les grand'mères racontent l'histoire aux tout petits, la maison de M. X. apparait illuminée à faire pâlir les feux du ciel en cette belle soirée d'automne.

A la porte, au-dessus d'un bûcher, un large chaudron, rempli de blé-d'inde, dégage de blanches vapeurs, qui s'élèvent en petits nuages vers la voute étoilée.

Sous de vieux saule, une foule joyeuse, effeuille les épis d'or et au bruit des tiges froissées se mêlent harmonieusement les accords du violon, les gais propos, les rires et les chansons.

C'est l'épluchette!

Combien ont compris la beauté de la vie des champs, dans une de ces fêtes où la joie est si franche les plaisirs si sains! Combien, hélas! ne l'ont pas comprise, en revoyant le lendemain, ces mêmes gens reprendre d'un cœur content la rude tâche quotidienne, mettant autant d'ardeur au travail, qu'ils en avaient la veille pour s'amuser!

C'est l'automne! Les prés jaunis tressaillent sous les rayons plus caressants à l'approche de l'adieu. A la brise du soir, les feuilles rousses frissonnent incertaines, prêtes à partir déjà! Pour aller où?... Là, où vont les illusions roses et les rêves dorés!

C'est l'automne.

C. LUY.

Willow Bunch.

Le mouvement de l'Association

District d'organisation de Willow Bunch

Le comité régional à Assiniboia

Le 31 octobre, le comité régional de l'A.C.F.C., représenté par MM. le docteur Godin, F. X. Belefleur et H. E. Noël, avait le plaisir de rendre visite à l'aimable et brillante population franco-canadienne d'Assiniboia. Depuis longtemps déjà, on nous attendait. Aussi avons nous été reçus avec la plus grande cordialité et la plus exquise urbanité. Nous avons rencontré là, des frères qui avaient senti le besoin de se ranger sous l'étendard de notre société nationale, attendant avec impatience le jour où il leur serait donné de pouvoir inscrire leurs noms aux régistres de l'A.C.F.C. Notre tâche a donc été facile. Si de ce côté là, nous avons perdu en mérite, nous avons par ailleurs eu la douce joie d'enrôler des soldats sur lesquels on pourra compter et qui en tout temps sauront donner au profit de la bonne cause la pleine mesure de leur activité de leur talent et de leur énergie.

Après la messe, nous nous réunissions au vaste magasin de M. Beauregard, et là les membres du comité régional firent valoir les raisons qui militent en faveur de l'union étroite des Franco-Canadiens, le pourquoi de l'A.C.F.C. son but, son mode d'organisation. L'accueil chaleureux qu'on fit à chacun des trois orateurs nous fit espérer tout de suite qu'il n'y aurait pas lieu de recourir à la "conscription" pour recruter des adhérents à l'A.C.F.C. à Assiniboia. De fait: Aussitôt les discours terminés nous recueillimes 22 noms: or, n'oublions pas que nos frères à Assiniboia ne sont qu'une poignée. Dans de telles circonstances nous devons donc considérer comme fort consolant le résultat obtenu.

Et puis comme beaucoup de Franco-Canadiens d'Assiniboia se trouvaient ce jour-là, pour différentes raisons, éloignés de la paroisse et que par ailleurs on nous a représenté les absents aussi bien disposés que les présents, nous pouvons compter aussi en cet endroit, et sous peu, un cercle fort bien organisé et surtout très actif.

Les élections ont donné le résultat suivant: Officiers: Président M. Beauregard. Vice Président, M. Rhéault. Secrétaire, M. Ida Lauzière.

Membres du comité: MM. Benjamin Dubois, Irénée Bergeron, Urbain Audet, Fred Curat, Jos. Lauzière, M. Damien et Ad. Lafrenière.

En termes émus, M. Beauregard remercia les associés de l'avoir élu président et promit à tous son plus généreux et dévoué concours, au profit de la cause commune.

Aux braves Franco-Canadiens d'Assiniboia pour leur charmant accueil nous disons un grand merci.

District d'organisation de St Hubert

Je n'ai encore reçu aucune réponse à la circulaire que j'ai expédiée aux centres franco-canadiens de Rocanville, Melville, Lestock, Ste-Delphine, Esterhazy. Aussitôt que j'aurai des nouvelles de ces différentes localités, je vous les ferai parvenir.

Les délégués de Marieval qui devaient venir à St-Hubert, dimanche dernier, assister à notre réunion, et étudier le fonctionnement de notre cercle ont fait défaut. Evidemment ils ont reculé devant le mauvais état des routes.

Je vais me remettre en relation avec eux par correspondance.

B. FALLOURD, F.M.I.

DELMAS, Sask.

Nous avons reçu du R.P. Watelle la lettre suivante que nous n'avions pu publier, la semaine dernière, faute d'espace:

Dans son dernier numéro, le *Patriote* formulait l'espoir que le cercle local de l'A.C.F.C., de Delmas, reprendrait bientôt ses séances. Je suis heureux de vous annoncer que cet espoir vient de se réaliser. Aujourd'hui, 21 novembre, à l'issue de la grand' messe, je pris la parole pour rappeler toute l'importance, l'utilité, et la nécessité de la société Franco Canadienne, engageant vivement

(A suivre en 5ème page)

(*Suite de la 4ème page*)

mon monde à s'y enrôler. Mes paroles ont trouvé écho dans le cœur de mes auditeurs,qui au nombre de 55 répondirent à l'appel, et s'engagèrent dans la société. C'était un résultat magnifique qui dépassait toutes mes espérances, et j'avoue qu'à la vue de ce résultat j'étais fier de mes paroissiens. Ils prenaient d'un seul coup la place qu'ils avaient occupée, dès la première heure de la société, parmi les principaux cercles de la province, et à la tête des cercles locaux du district de North Battleford.

Après avoir enregistré ces 55 recrues, on procéda à l'élection d'un secrétaire, et on suivit une idée qui avait été préalablement émise, c'est-à-dire qu'une jeune fille tiendrait très bien cette place. Mademoiselle Anna Bellavance fut élue, et nous sommes persuadés qu'avec toutes les qualités qui distinguent cette jeune fille, soit qu'il s'agisse de faire payer la cotisation, ou de faire une nouvelle recrue,ou de solliciter un abonnement aux bons journaux, elle réussira très bien. Je donnais ensuite ma démission comme président, et je fus réélu. M. François Bellavance fut élu vice-président.

Mais voici une nouveauté peut-être, du moins pour un cercle local et dont il serait trop long de donner aujourd'hui les raisons et l'utilité: je demandais aux membres du cercle de nommer trois hommes qui avec le président et le vice-président, et la secrétaire, formeraient un comité de six membres, qui, en dehors des assemblées générales, se réuniraient régulièrement. Les membres élus pour ce comité sont M. Joseph Prince, M. Henri Alain, et M. Ernest Latour.

Voilà, cher Directeur, les positions que nous occupons, et dans lesquelles nous tâcherons de nous maintenir, rivalisant de zèle avec nos frères des autres cercles. L'émulation est un agent du bien.

ST HUBERT, Sask.

Le cercle de St-Hubert a tenu, le 21 novembre, sa réunion mensuelle. Nous nous étions préparés pour recevoir, aussi dignement que possible, M. le curé de Dumas qui devait nous donner une conférence, et plusieurs délégués de Marieval qui avaient promis de nous honorer de leur visite.

La salle des séances, merveilleusement décorée des dessins les plus artistiques, et pavoisée aux couleurs Canadiennes, Françaises et Belges, avait pris pour la circonsses plus grands airs de fête.

A notre grand regret, les délégués de Marieval font défaut. Ils ont dû reculer devant le mauvais état des routes. Mais M. le curé de Dumas est fidèle au rendez-vous; et ce fut grande fête quand même pour le cercle de St-Hubert.

A trois heures précises, avec une assistance trop nombreuse pour l'exiguité du local, la séance est déclarée ouverte.

L'ordre du jour était des plus chargés. Plusieurs questions d'intérêt purement local font d'abord l'objet de très intéressantes discussions.

1 Les droits et pouvoirs des Inspecteurs des mauvaises herbes sont exposés par M. O. Prand. —Le zèle plutôt intempestif de notre inspecteur local est jugé assez sévèrement par l'assemblée.

2. La discussion de la loi sur le recouvrement des taxes arriérées de 1914, telle qu'elle a été appliquée cette année, nous amène à demander que le texte de cette loi soit amendé dans le sens d'une application plus pratique et moins offensante pour le contribuable.

3. Question de l'amélioration de nos routes: —M. F. Dunaud, rapporteur, se faisant l'écho d'un désir manifesté par plusieurs, propose que: pour arriver à un meilleur résultat, le temps consacré aux travaux de routes, dans notre municipalité, soit doublé, du moins, temporairement. —M. V. Boutin fait remarquer, avec beaucoup d'à propos, qu'il serait peut-être mieux pour commencer, d'obtenir une répartition plus juste des fonds destinés à cette fin et une meilleure direction dans l'exécution même des travaux. On se range généralement à cet avis; mais ce progrès une fois obtenu, personne ne refusera de faire le double des travaux de routes demandés par M. Dunand.

Conclusion: —Deux membres de notre cercle,MM. F. Dunand et O. Prand sont élus par l'assemblée comme délégués, chargés d'aller au jour des prochaines élections municipales, demander aux conseillers de s'expliquer sur les trois questions ci-dessus, et leur faire part de nos vues sur ces mêmes questions.

Enfin la parole est donnée à notre distingué conférencier, M. l'abbé Bonny, curé de Dumas.

Dès ses premières paroles, il réussit à faire vibrer la note juste, et l'auditoire est, tout de suite, littéralement captivé. Pendant trois quarts d'heure,bien trop courts au dire d'un bon nombre, nous restons sous le charme de son verbe aussi facile que vibrant et convaincant.

"A l'image de ce qui se passe dans l'Eglise, la seule association qui ait réussi, au milieu des plus terribles persécutions, à traverser tous les siècles sans se laisser jamais entamer par les dissentions il faut, (nous a dit en substance notre conférencier), si nous voulons devenir forts et rester triomphants au milieu de nos ennemis, qu'il y ait entre tous les Franco-Canadiens, l'union la plus étroite, et que dans cette union, tous les membres de notre Association se montrent toujours et partout des hommes de conviction, des hommes d'*énergie* dans l'effort, et enfin des hommes de la plus noble fierté!

Certes, notre orateur nous a paru lui-même, durant tout le développement de cette thèse, un homme suffisament convaincu *énergique* et *noblement fier*, pour faire vibrer reellement tous nos cœurs à l'unisson du sien. Les applaudissements vigoureux et prolongés qui ont accueilli ses dernières paroles prouvent assez clairement que les sublimes leçons ont été bien comprises et que tous, à Saint-Hubert sont parfaitement décidés à les mettre en pratique.

"Non pas adieu M. le curé, mais au revoir! et en attendant, mille fois merci!"

La partie récréative de notre réunion, avait été préparée avec un soin tout particulier, et de fait elle ne l'a cédé en rien, en intérêt aux séances du passé.

Tour à tour MM. O. Prand avec une superbe chanson patriotique, E. Dunand, avec un monologue des plus comiques, les petits garçons et les petites filles avec deux migonnes chansonnettes: "Le Petit Mousse" et "Blondinette," nous ont délicieusement charmés et récréés. Que dirons-nous de notre toujours littéralement désopilant M. A. Larade avec ses "Dix-minutes trop tard". "Le Croque-Mort" — et surtout la dernière scène comique: "J'fais du commerce", si magistralement interprétée en compagnie de M. A. Ecolan.

"C'est-y-d'valeur, disait quelqu'un en sortant que l'obscurité ne nous ait pas permis de bien voir la tête de nos deux bons hommes! De fait c'est la nuit, qui nous a forcés de nous retirer.

Voilà une réunion qui comptera dans les annales du cercle de Saint-Hubert.

F. SMETS,
Secrétaire du Cercle de St. Hubert.

District d'organisation de Prince Albert

M. l'abbé Voisin, curé de Shell River et membre du comité d'organisation régionale, nous écrit:

"Nous ne disposons d'aucun local, et c'est la première chose pour des réunions quelque peu régulières. Mais nos Canadiens de Shell River ne sont pas d'un sang moins généreux que les autres, et je crois qu'ils souscriront et aideront de toutes leurs forces à tous les mouvement patriotiques...... Du jour où la chose sera possible, la paroisse de Shell River aura ses réunions régulières et rien ne nous fera plus plaisir que de nous trouver ensemble pour étudier en commun les problêmes sociaux qui serviront à notre avancement et à la cohésion de toutes nos forces pour nos droits et la justice."

Le cercle de Shell River compte une trentaine de membres.

Question et Réponse

On nous écrit:

"Les dames et demoiselles peuvent-elles être membres de l'A. C. F. C.. Il est certain que leur admission dans la Société augmenterait de beaucoup et le nombre et les bonnes volontés; sans parler des subsides, chose encore à considérer, dans une cause comme la nôtre. D'un autre côté, les femmes n'étant pas éligibles et ne désirant pas l'être (pas suffragettes pour un sou, nos braves Canadiennes!) leur admission présenterait peut-être des difficultés: par exemple, lorsqu'il s'agirait, de présenter quelque requête au gouvernement. Enfin, je vous soumets, humblement, mon idée que ce sujet devrait être pris en considération et défini, clairement, dans l'intérêt même de la société."

REPONSE.—L'article III du 1er chapitre des règlements de l'Association resout parfaitement cette difficulté. Il se lit comme suit. "Tous les catholiques de langue française, âgés de 16 ans peuvent entrer dans l'Association. Tout dignitaire doit être catholique pratiquant. *Les dames sont admises comme membres des groupes locaux.*"

REGINA, Sask.

Le Cercle Local de Régina a eu sa petite fête la semaine dernière. Les Franco-Canadiens de Régina ont fait une pratique depuis deux ans de célébrer la Ste Catherine, et pourquoi pas? La Ste Catherine, est une fête essentiellement canadienne. Elle rappelle un des épisodes les plus touchants de notre histoire.

Il y a ceci de particulier aux fêtes franco-canadiennes, qu'elles n'empruntent rien à l'étranger. La partie essentiellement canadienne de la Ste Catherine, c'est la tire. Quels doux souvenirs éveille cette tire: l'histoire héroïque de la Vénérable Mère Marie de l'Incarnation, l'évangélisation des sauvages, les débuts de la colonisation, l'introduction de la civilisation au Canada, le sucre d'érable!.. Y a-t-il quelque chose de plus canadien que toutes ces traditions? Ce sont les traditions qui font le Franco-canadien, le vrai type du Canadien. Enlevez-lui ses traditions, et il est perdu: ce n'est qu'en elles qu'il se trouve: c'est là qu'il trouve son héroïsme, son courage, sa fierté et sa fidélité. Le Canadien-français est vraiment le fils de l'histoire, les souvenirs que l'histoire lui fournit sont les éléments de sa vie: il n'est lui-même que dans l'intimité, avec sa devise: Je me souviens." Dans la province de Québec comme dans les plaines l'Ouest il chante les mêmes refrains; sur le flancs des Laurentides comme sur la pente escarpée des Rocheuses, il élève le même clocher.

Les Franco Canadiens de Régina vivent cette vie historique; ils la vivent avec d'autant plus de fidélité qu'étant peu nombreux ils ont besoin d'en conserver tous les souvenirs intacts. Ils avaient donc préparé un programme élaboré pour l'occasion. Chant, musique, déclamation, discours, tire et cartes, rien ne manquait à cette soirée qui fera époque dans l'histoire du cercle local.

M. le président Dr Roy, s'était assuré l'assistance de ses amis,MM. Ludger Roy, L. G. Blais, J. E. Fortin, Dr. J. B. Trudelle, J. A. Roy, A. St. Pierre, J. A. Laporte, A. Bourget, F. X. Chauvin et bien d'autres. Ces Messieurs étaient appuyés de Mesdames Ludger Roy, Geo. M. Grégoire et de Melle Laporte dont le talent et le dévouement sont connus.

Au programe régulier M. E. Delay ajouta un discours tout-à-fait à point. Il parla en termes élogieux du sacrifice des soldats canadiens qui quittent leur pays, leurs parents et leurs amis pour aller défendre la belle terre de France que les boches ravagent depuis plus

(*A suivre en 6ème page*)

La soirée de la Ste Catherine à Prince-Albert

[illegible] Sa Grandeur [illegible] a fait re-[illegible] [illegible] Ste Catherine.

Plusieurs [illegible] de l'A. C. F. C., en [illegible] cette initiave ont ainsi mis en pratique l'un des [illegible]. Le succès qui a dignement [illegible] ceux du Congrès et [illegible] leur travail, témoigne aussi combien ces fêtes restent chères à l'âme du peuple.

A Prince-Albert, le cercle local de l'A. C. F. C. avait préparé pour la circonstance un joli programme et tous s'accordent à dire qu'on n'avait depuis longtemps passé une soirée plus charmante.

La [illegible] lundi soir dans la grande salle paroissiale du soubassement de la cathédrale.

Après un [illegible] de piano [illegible] par Mmes [illegible] Carrier et Eug. Baril, M. [illegible] Poulin souhaita la bienvenue à l'assistance très nombreuse qui comprenait en fait presque tout l'élément franco-canadien de la ville au complet et aussi plusieurs visiteurs de l'extérieur, parmi lesquels M. l'abbé Louison, curé de Vonda et M. le Dr Martial Lavoie de Howell. M. Poulin dit d'abord le regret que nous causait l'absence de Monseigneur, empêché de venir par une indisposition qui lui faisait garder la chambre depuis quelques jours. C'était une double fête que l'on voulait célébrer: la fête de St. Albert, fête patronale du vénéré Pasteur de notre diocèse, et la Ste Catherine, avec ses vieux souvenirs, qui remontent aux premiers temps de la colonie, puisque ce fut la Vénérable Marie de l'Incarnation qui établit la coutume de distribuer de la tire en cette occasion. M. Poulin retraça en quelques mots qui furent très appréciés, l'origine de cette fête populaire et il remercia l'auditoire d'avoir si bien répondu à l'appel du cercle local de l'A.C. F.C.

On eut ensuite le plaisir d'entendre les enfants de l'école chanter en chœur une touchante mélodie de Colas "La patronne d'Arvor" la bonne Ste Anne—patronne des Canadiens-français aussi bien que de leurs aieux de Bretagne.

Une déclamation: "Hardis les gas!", de Botrel, donnée par un tout petit garçon de l'école, Paul Ledoux, en costume de soldat canadien, fut très applaudie pour la pureté et la netteté de diction qui témoignent des progrès en français que font les élèves de l'école sous la direction de leur dévouée institutrice, Melle Simoneau.

M. François Coté est doué d'une riche voix de ténor, aux notes vibrantes et chaudes. De toute son âme d'artiste il interprêta à ravir le chant patriotique "Alsace et Lorraine" qui s'applique si bien à la situation canadienne. En rappel il chanta " Souvenirs du jeune âge".

Un magnifique duo de piano par Mme Eug. Baril et Melle M. Russell fut l'harmonieux prélude au septième article du programme intitulé plaisamment "Gymnastique des machoires" De la "tire" délicieuse, préparée par les doigts de fée des dames, et généreusement distribuée à toute l'assistance, constituait cet article du programme, qui, on s'en doute bien, ne manqua pas de succès.

Ce fut ensuite un régal [illegible] que d'entendre notre jeune [illegible] niste virtuose, Emery Vandal, accompagné au piano par sa sœur Marie: deux musiciens [illegible].

Et voici maintenant la comédie "Les deux charlatans" qui fait rire aux larmes. Les trois personnages: le pédicure (M. Eug. Baril), le dentiste (M. C. A. Rousseau) et le compère (M. J. P. Daoust) interprètent leur rôle avec tant de naturel que du commencement à la fin toute la salle se tord [illegible]. On en parle encore et l'on ne tarit pas d'éloges pour les acteurs, leur coup d'essai a été un vrai coup de maître. Le succès a été complet et fait grand honneur à nos jeunes artistes que l'on aimera à voir reparaître bientôt sur la scène, nous l'espérons, pour la préparation de quelque nouvelle comédie, où se révèleront encore sans doute d'autres talents ignorés.

Le numéro suivant du programme était une chanson intitulée "Cherchez!" par Mme Morrier. L'éloge de Mme Morrier comme cantatrice n'est plus à faire, sa voix merveilleuse, cultivée par les meilleures maitres du conservatoire de Paris, est un gazouillis d'oiseaux enchanteurs.

C'était encore de la musique de la plus idéale inspiration que nous allions entendre dans la poésie de Chapman "Le violoniste mystérieux" récitée avec grâce charmante par Mlle Simoneau, institutrice de l'école catholique de Prince Albert. On ne pouvait rêver rien de plus parfait comme pureté de diction et comme expression de toutes les nuances de sentiments. Melle Simoneau est une artiste accomplie.

Le chœur final "La cigale et la fourmi" interprété par Mmes Morrier, Baril, Montreuil, Mlle F. de Lorimier et MM. A. E. Philion, J. Casgrain et Eug. Baril, sous la direction du R. P. Dagenais, fut enlevé avec un brio d'expression qui couronna dignement la séance.

Il y a vraiment de beaux talents d'artistes chez les Franco-Canadiens et Canadiennes de Prince Albert. Cette jolie séance en est une preuve incontestable. Merci aux dames et messieurs qui ont généreusement prêté leur concours pour faire de cette soirée de la Ste Catherine l'une des plus charmantes que l'on ait encore vues à Prince Albert, et toutes nos félicitation au cercle de l'A.C.F.C., pour le beau succès qu'il a remporté dans la préparation de cette agréable fête de famille.

—La réunion mensuelle du cercle aura lieu, lundi soir, 6 décembre. On y procédera à l'élection des officiers pour 1915-1916.

—M. N. Berriault, après avoir passé une année à St. Boniface, est de retour parmi nous, et il a repris cette semaine la fonction d'opérateur de linotype au *Patriote*.

M. J. E. Morrier, Secrétaire Général de l'A. C. F. C. est de retour

Nous saluons avec plaisir le retour à Prince-Albert de M. J. E. Morrier, secrétaire général de l'A. C. F. C., et secrétaire-trésorier de la commission scolaire de Prince Albert.

Parti vers la fin de septembre dernier pour faire le relevé de travaux d'arpentage que le gouvernement fédéral fait exécuter dans la région du lac Athabasca, à plus de 400 milles au nord d'Edmonton, M. Morrier avait la haute direction de trois groupes d'arpenteurs et il a mené à bonne fin la rude tâche qui lui était confiée.

Le dévoué secrétaire génral de l'A. C. F. C. est heureux de retrouver l'Association en pleine activité et de voir qu'un long et patient travail préparatoire de méthodique organisation, auquel il contribua sa large part, est en voie de produire d'heureux et solides résultats dans toute la province.

La population de Prince-Albert doit aussi beaucoup à M. Morrier pour le dévouement inlassable qu'il a prodigué aux intérêts de notre école catholique comme secrétaire de la commission scolaire. C'est grâce à lui qu'un nombre considérable de propriétés de la ville dont les taxes allaient jusqu'ici aux écoles publiques ont été rétablies cette année sur la liste des contribuables à l'école catholique séparée.

Par sa droiture, son tact, et l'ensemble qualités qui constituent l'homme de parfaite distinction, M. Morrier s'est depuis longtemps conquis l'estime de tous.

REGINA

(*Suite de la 5me page*)

d'un an; et il leur dit toute la reconnaissance de la France entière. La variété du programme contribua beaucoup au succès de la soirée et ce n'est que tard dans la veillée que lumières furent éteintes.

* * *

La semaine n'a pas fourni d'évènements extraordinaires en dehors de la célébration de la Ste Catherine. Il faut cependant mentionner le succès remporté par notre compatriote, M. J. A. Roy aux derniers examens de droit. Les amis du nouveau disciple de Thémis lui font leurs vœux les plus sincères, et ils espèrent que ce succès n'est que le début d'une carrière qui sera utile et brillante.

* * *

Sa Grandeur Mgr Mathieu a été absent pendant presque toute la semaine, à Cantal et à Bellegarde, Avec Mgr Mathieu, J. E. Fortin et le Docteur J. B. Trudelle se rendirent à Cantal pour un courte visite.

* * *

La cloche de l'église du St Rosaire, arrivée récemment sera bénie le 8 décembre prochain. A cette occasion une cérémonie tout-à-fait spéciale aura lieu, à laquelle présidera Mgr Mathieu.

* * *

Le chœur de chant de l'église du St. Rosaire est à préparer une messe spéciale pour Noël.

EMPLOI DEMANDE

Instituteur diplômé, France, Québec, Saskatchewan, 5 ans d'expérience dans cette province, bonnes références, désire emploi à l'année. C. FAUCOUP, Boite 798, Saskatoon.

AVIS

L'assemblée annuelle des contribuables de l'Ecole catholique Séparée aura lieu vendredi, le 10 décembre, à 8 heures du soir, dans l'Ecole même.

J. E. MORRIER,
Sec.-Trésorier.